



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

La valeur de la lumière divine

Exposé du Messager de l'Éternel

NOUS sommes à l'école de notre cher Sauveur. Elle est complètement différente de toutes celles que nous avons fréquentées autrefois. Par la puissance de l'esprit de Dieu qui y règne, l'école de Christ est vivifiante pour nos os. Elle est bénissante et fortifiante. Elle nous apporte le bien-être et la prospérité lorsque nous sommes dociles aux instructions qui y sont données.

Dès que nos premiers parents ont délaissé la bonne voie, il leur a été dit que désormais la terre produirait des ronces et des épines, et qu'ils mangeraient leur pain à la sueur de leur front. Ils se sont placés eux-mêmes dans cette situation malheureuse et remplie de difficultés. Il a même été dit à la femme qu'elle enfanterait avec douleur. Dans l'offre mensongère et perverse de l'adversaire, il y avait un poison terrible, le venin de la malédiction, qui a empoisonné tous les humains.

Au milieu de la situation désespérée qui est le partage de l'humanité gémissante et mourante, un appel a retenti. Il ne peut être entendu que par ceux qui ont les oreilles et le cœur ouverts. Il faut évidemment que le cœur soit dans les dispositions favorables pour être touché par la grâce du Seigneur et ressentir toute la tendresse et les compassions divines.

Quand j'ai remarqué les bienveillances et goûté les bontés ineffables de l'Éternel, je me suis senti fortement attiré à Lui. Pourtant, de sérieuses difficultés se sont manifestées dans mon cœur à cause de mon caractère profondément déformé. Je comprenais que mes sentiments devaient être complètement réformés, et je voyais quel travail il y avait lieu de faire en moi.

Il est bien certain que c'est un labeur immense de transformer un égoïste en un altruiste. Tous les humains sont actuellement plongés dans l'égoïsme le plus noir. Du reste ce débordement de péchés est si grand qu'ils sont obligés d'y mettre un frein dans la mesure de leurs possibilités. Ils ont établi des juges, de la police, des geôles, des militaires, pour réprimer les malhonnêtetés et les méchancetés les plus criantes. Voilà la triste situation de l'humanité.

C'est donc une éducation tout à fait nouvelle que le Seigneur veut nous donner. Pour cela il se place lui-même devant nous comme le Modèle glorieux et sublime que nous nous exerçons à imiter. Notre cher Sauveur nous assure la réussite, mais il nous dit que la victoire est subordonnée à notre zèle, à notre bonne volonté et à notre soumission.

Au cours de l'époque symbolique ou la nation d'Israël était appelée à donner son témoignage

comme peuple choisi de Dieu, des modèles lui ont été donnés pour lui montrer la voie à suivre. Déjà Abel a été un modèle, puis Abraham, ensuite Isaac, Jacob, Joseph, David. Il est évident que ni les uns ni les autres n'étaient comparables à notre cher Sauveur, pas même de très loin. Cependant ils étaient quand même des modèles pour les humains vivant à leur époque.

Le modèle merveilleux que l'Éternel nous a donné, c'est son Fils adorable. Dans le chapitre 8 des Proverbes il est parlé de lui symboliquement sous l'appellation de la «Sagesse». Il est dit là qu'il faisait tous les jours les délices de son Père. Il n'a jamais accompli le plus petit manquement ou une infraction, si minime soit-elle, à la loi divine. Il a été fidèle dans toutes ses voies.

C'était déjà là le portrait exact du Fils bien-aimé de Dieu dans sa préexistence. Plus tard, lorsqu'il est venu sur la terre, il a apporté son témoignage sans demander conseil aux pharisiens. Il ne les a pas interrogés sur la question du sabbat. Il ne leur a pas demandé non plus comment se comporter envers son prochain. Ce sont eux qui lui ont posé la question: «Qui est notre prochain?» Quelle étrange question pour des docteurs de la loi! Ils avaient été plongés toute leur vie dans les écrits sacrés, et ils ne savaient même pas qui était leur prochain. Pour eux, les Israélites seuls étaient leur prochain. Les païens n'osaient prétendre à ce titre, surtout pas les Samaritains, qu'ils méprisaient si profondément.

Et voilà que notre cher Sauveur leur sert cette merveilleuse parabole du bon Samaritain! Il leur montre la conduite admirable de ce dernier, et d'autre part la manière de faire méprisante et égoïste du prêtre et du lévite qui passent avec tant de froideur et d'indifférence devant la détresse de leur prochain. Notre cher Sauveur a apporté des enseignements glorieux, il a donné le bon exemple. Il ne s'occupait pas du tout de ce que disaient les gens religieux. Il enseignait la vérité.

Lorsque nous avons reçu la lumière merveilleuse de *La Divine Révélation*, puis celle du *Message à l'Humanité*, nous avons été complètement instruits au sujet des religions. C'est pourquoi nous avons tenu haut l'étendard de la vérité, et proclamé que les religions n'étaient pas divines.

La première fois que j'ai apporté ce témoignage, bien des amis ont levé les bras au ciel en disant: «Où va-t-il nous mener?» C'étaient des grêlons d'un talent qui leur tombaient sur la tête. Pour aider mes chers frères et sœurs à comprendre, je leur ai cité des quantités de pas-

sages bibliques. Il fallait qu'ils s'habituent à la morale divine et qu'ils acquièrent eux-mêmes, par la lumière des enseignements que j'apportais de la part du Seigneur, le discernement de ce qui produit la bénédiction ou la malédiction.

La loi universelle nous donne des points de repère admirables et merveilleux qui nous permettent de distinguer clairement la vérité. Avec cette lumière fulgurante qui avait été promise déjà par les prophètes (puisqu'ils ont prédit que de Sion sortirait la loi et de Jérusalem la parole de l'Éternel), chacun est capable de discerner le bien du mal.

Le prophète Malachie a prévu que le soleil de la Justice se lèverait avec la santé dans ses rayons, et que ceux qui ne suivraient pas les instructions divines seraient dans la confusion. C'est ce qui se manifeste actuellement. Les humains ne savent pas de quel côté se tourner. Ils sont dans des ténèbres complètes. Ils vont au-devant d'un orage qui les emportera. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume.

Les humains ont continuellement blasphémé le nom de l'Éternel. Ils l'ont accusé de tous les maux et de toutes les méchancetés. Les religions ont tenu le même langage, tout en le louant hypocritement. Aussi, lorsque l'instruction fut apportée montrant que l'Éternel ne punit pas, il y eut des voix et des rumeurs au sein de la chrétienté. Beaucoup n'admettaient pas cette lumière pourtant si consolante. Il y eut des contradictions, comme autrefois lorsque notre cher Sauveur enseignait. La Bible fut ouverte avec fébrilité comme un vaste champ d'activité pour des discussions et des contradictions de toutes sortes.

L'Apocalypse nous montre en effet que les deux témoins, c'est-à-dire l'ancienne et la nouvelle alliance, seraient employés pour tourmenter les humains pendant 1260 jours, et qu'après ce temps-là on les trouverait étendus comme des cadavres sur la grande place de la ville symbolique. L'Apocalypse nous dit qu'ensuite les deux témoins se tiendraient de nouveau sur leurs pieds et continueraient à prophétiser.

Ces images semblent extraordinaires. Elles montrent tout simplement comment la Bible a été employée pendant un certain temps pour tourmenter les humains, comment ensuite elle a été interdite par la religion catholique qui a persécuté tous ceux qui la lisaient. Comment enfin la Bible est de nouveau librement lue, et cette fois-ci comprise dans sa véritable signification par le moyen de nos publications. C'est le moment où la loi est apportée et où la bénédiction se manifeste d'une manière sublime.

Après avoir été bénéficiaires de tels éclaircissements, d'une si prodigieuse lumière, nous devrions vivre avec enthousiasme les enseignements divins, devenir des modèles admirables. Nous devrions être capables de réfléchir la lumière de la grâce divine, de manifester autour de nous la bienveillance, la patience, la douceur, le support, et d'être entièrement fidèles au programme.

Nous avons une facilité d'autant plus grande à saisir les voies divines que nous sommes maintenant tout à fait au clair quant à ce qui nous fait du bien et ce qui nous fait du mal. Nous savons que le péché n'est pas un mot mystique cachant toutes sortes de choses abstraites. Nous savons qu'il renferme simplement ce qui est défavorable à nos nerfs sensitifs, ce qui par conséquent nous fait du tort et nous sépare de la communion divine. Aussitôt que le premier couple humain a péché, il n'a plus ressenti la couverture aimable de l'Éternel, la merveilleuse protection divine.

C'est pourquoi Adam et Eve se sont cachés. Nous ressentons dans notre âme une impression analogue lorsque nous avons pratiqué le mal. Lorsque nous sommes au contraire sous la puissance de la grâce de l'Éternel, nous n'avons aucun souci, aucune crainte ni pour l'avenir ni pour le présent. Nous nous sentons sous la protection de l'Éternel et nous savons qu'Il est le Tout-Puissant.

Il y a bien longtemps déjà, j'ai remarqué pour la première fois ce passage dans la prière que notre cher Sauveur a apprise à ses disciples: « Pardonne-nous comme nous pardonnons... » J'ai saisi de suite la portée immense de cette pensée. Dès lors, je ne pouvais prononcer ces paroles qui me restaient à la gorge, car je sentais bien que je n'arrivais pas à pardonner à ceux qui m'avaient offensé.

Evidemment, si l'on veut être sincère, on ne peut pas s'approcher de l'Éternel en lui disant des choses qu'on ne ressent pas dans le cœur. On ne serait alors qu'un airain qui résonne et une cymbale qui retentit. Il faut avoir un désir profond de se laisser transformer par la grâce divine; ainsi on ressent la puissance de vaincre l'ancienne mentalité.

Nous avons reçu, en ces dernières années, des lumières glorieuses. Si nous observons scrupuleusement la loi des équivalences, nous serons dans un bonheur continu. Nous devons nous habituer à la reconnaissance du cœur, qui s'exprime non pas du bout des lèvres, mais par une profonde affection, une gratitude ressentie au fond de l'âme. L'esprit superficiel doit complètement disparaître du sein du peuple de Dieu. Il s'agit de sortir définitivement de nos ténèbres, de ne pas rester des numéros, des êtres froids et insensibles, mais de devenir des personnalités au cœur émotif, sur lesquelles repose la bénédiction de l'Éternel.

C'est ainsi que nous serons des modèles véritables, au bénéfice de la circulation de l'esprit de Dieu, du fluide vital. Nous l'apporterons autour de nous, en manifestant des sentiments de tendresse et de bienveillance. Ceux-ci doivent être assez intenses pour faire impression sur tous ceux que nous approchons, même s'ils n'ont eu que peu ou pas de contact avec la vérité.

Les humains ressentent bien l'ambiance qui se dégage de ceux qu'ils côtoient. Si c'est une personne à l'esprit bienveillant, aimable, bon, ils s'en rendent compte immédiatement; si c'est un être bourru, leurs nerfs sensitifs le perçoivent

aussi. Si donc nous voulons être des modèles, il s'agit de dégager une influence paisible et bienfaisante pour ceux qui nous approchent. Un point essentiel pour être dans une bonne ambiance, c'est d'être profondément reconnaissants; si ce n'est pas le cas, nous sommes dans un grand déficit. Cela se répercute sur notre témoignage, qui est moins pénétrant et moins imprégné de la grâce divine.

Nous devons donc cultiver avec soin cette précieuse plante de la reconnaissance et nous attacher toujours davantage au Fils bien-aimé de Dieu. Notre amour ne doit jamais se refroidir. Il doit au contraire devenir toujours plus puissant et démonstratif. Le Seigneur a dû dire à Ephèse qu'elle avait perdu son premier amour; elle avait manifesté pendant un certain temps une profonde affection et un grand enthousiasme, malheureusement l'intensité de ces sentiments avait ensuite diminué. Cela peut nous arriver aussi si nous ne veillons pas sur notre cœur.

Quand on goûte pour la première fois la puissance de la grâce et de l'amour divins, on est profondément impressionné. Ensuite on peut s'habituer à la bénédiction et en perdre pour finir toute la saveur. Alors on se traîne avec peine devant le trône de la grâce. On le fait parce qu'on y est habitué, conscient qu'il s'agit de se mettre en ordre avec le Seigneur pour que nos déficits soient couverts. Mais ce n'est pas l'affection ni l'enthousiasme qui nous poussent à rechercher la communion divine au moyen de la prière.

Si, au contraire, nous apprécions les bienveillances de l'Éternel, si, dans notre cœur, nous nous efforçons de repasser continuellement ses bontés ineffables, sa tendresse glorieuse, alors la joie et l'enthousiasme augmentent au lieu de diminuer. Il s'agit de reconnaître la main aimable de l'Éternel dans toutes les bienveillances qui nous sont témoignées. Nous devons toujours nous dire que tout le bien qu'on nous fait nous est prodigué grâce à l'Éternel. Nous saurons alors discerner dans tous les services rendus la gouttelette de rosée de l'amour et de l'affection qui a guidé l'acte. Nous en ressentirons une grande reconnaissance et un immense bonheur. Cela nous fait un très grand bien d'être reconnaissants. C'est un délassement merveilleux pour nos nerfs sensitifs.

Je ne serais pas si réjoui si je n'étais pas reconnaissant. C'est surtout cela qui me rend heureux et content. Il ne faut pas regarder les défauts de son prochain, mais toujours repérer les bons côtés, les gestes aimables, et s'en réjouir. Les humains considèrent beaucoup plus souvent le mal que le bien; c'est pourquoi ils sont si souvent malheureux et maussades et ont tant de peine à comprendre les voies de l'Éternel. Ils sont complètement à l'envers, étant religieux et égoïstes. La religiosité est un sentiment diabolique.

Les gens religieux du temps de notre cher Sauveur, ont voulu l'empêcher de donner son témoignage. Ils lui ont trouvé à redire parce qu'il avait guéri des malades un jour de sabbat. Le Seigneur leur a montré l'esprit dont ils étaient animés. Il leur a dit: « Si votre bœuf tombe dans un fossé un jour de sabbat, vous allez le chercher, vous ne le laissez pas mourir sur place. Un homme ne vaut-il pas plus qu'un animal? » C'était la parole aimable et franche de la vérité que le Maître apportait.

Les pratiques religieuses dressent une barrière aux élans généreux du cœur. Elles mettent

des œillères aux humains comme on en met aux chevaux pour les empêcher de voir sur le côté. Les gens religieux ont toutes sortes d'habitudes qui ne cadrent pas avec le Royaume de Dieu. Ils sont moroses et s'habillent souvent de noir. Nous avons mis tout cela de côté, de manière à laisser briller partout le soleil aimable de l'Éternel. Il n'a ni barrières ni frontières. Il se lève sur tous les pays et ne demande pas d'impôts pour la chaleur qu'il apporte.

Combien nous devons être heureux d'avoir reçu la connaissance des voies divines, d'être au bénéfice de la vérité qui pénètre jusqu'au fond de notre âme! Avec le Seigneur, il n'y a ni dogmes ni rites religieux quelconques. Il veut notre cœur et pas autre chose. Il faut donc que celui-ci soit sensibilisé pour que de son abondance notre bouche parle. N'exprimons pas des paroles qui ne sont pas le reflet de nos sentiments, mais simplement des formules vides et mortes parce qu'elles ne contiennent pas la saveur de l'amour.

Soyons profondément reconnaissants de nous trouver à l'école glorieuse de notre cher Sauveur, heureux de l'avoir comme Modèle. Cherchons à l'imiter afin de devenir à notre tour des modèles pour ceux qui nous entourent et pour tous les humains. Si nous nous efforçons de suivre fidèlement les voies du Maître avec bonne volonté et soumission, notre cœur sera plein de joie et dans une allégresse constante.

Nous n'avons aucune raison d'être tristes. Déjà dans la nature, tout nous parle de la bienveillance et de la puissance de Celui qui nous accepte comme ses chers enfants. C'est une grâce tellement imméritée que nous devrions développer une reconnaissance infinie pour cet appel. De plus, le Seigneur nous a accordé tout son conseil par son cher Serviteur. Exerçons-nous donc à le vivre fidèlement pour ressentir l'Éternel à notre droite à chaque instant de la journée. Nous avons donc tout à disposition, et largement, pour être dans la joie et le bonheur.

Laissons-nous éclairer jusqu'au fond de l'âme par le soleil bienfaisant de la grâce divine que l'Éternel fait briller. Donnons-nous la peine de le réfléchir autour de nous en témoignant de l'amour, de la tendresse et de l'affection véritables à ceux qui nous approchent. Ainsi nous apporterons la bénédiction et glorifierons le Nom de l'Éternel d'une manière convenable.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 30 juillet 2023

1. N'oublions-nous pas que les offres mensongères de l'adversaire contiennent un poison terrible et le venin de la malédiction?
2. Nous attelons-nous à ce labeur immense: transformer notre cœur égoïste en un cœur altruiste?
3. Sommes-nous sortis des ténèbres et de la superficialité, acquérant ainsi une âme émotive?
4. Discernons-nous dans les services qu'on nous rend la goutte de rosée de l'amour qui a dicté l'acte?
5. Exprimons-nous encore des formules vides et mortes, qui ne contiennent pas la saveur de l'attachement?
6. Notre reconnaissance pour notre appel est-elle assez vivante?